

## SORTIE DE PISTE – Elle perd son boulot après avoir tweeté une blague raciste

"Je vais en Afrique. J'espère que je n'attraperai pas le sida. Je plaisante. Je suis blanche !" Avant de monter dans un avion à destination du Cap, en Afrique du Sud, pour prendre des vacances en familles, vendredi 20 décembre, Justine Sacco, la responsable communication de InterActiveCorp ([IAC](#)), un grand groupe de médias américains, publie ce message sur son compte Twitter.



Le tweet de Justine Sacco, supprimé depuis.

Elle coupe ensuite son téléphone portable le temps du vol, soit une dizaine d'heures. Pendant ce temps, son message suscite des milliers de réactions indignées sur les réseaux sociaux américains. Un mot-dièse #HasJustineLandedYet ("Justine a-t-elle atterri ?") est créé.

Le site BuzzFeed explore les précédentes publications sur Twitter de Justine Sacco et dresse une [liste](#) de seize tweets qui auraient mérité un peu plus de réflexion avant publication.

A son arrivée en Afrique du Sud, samedi, Justine Sacco découvre l'ampleur du désastre et supprime le message, puis, quelques heures plus tard, son compte. Entre-temps, les responsables d'IAC ont publié un communiqué faisant état d'un tweet "*injurieux et blessant*" qui "*ne reflètent pas les valeurs et les points de vue*" de la compagnie, rapporte le [New York Times](#). Selon le quotidien, la directrice de la communication aurait ensuite été licenciée.

Justine Sacco a présenté dimanche ses excuses dans un communiqué, cité par [ABC News](#) : "*Les mots ne peuvent pas dire à quel point je suis désolée et combien il est nécessaire que je présente mes excuses aux Sud-Africains*", a-t-elle notamment déclaré, rappelant qu'elle était elle-même née en Afrique du Sud. "*Il y a une grave crise liée au sida dans ce pays [...] et malheureusement, il est très facile de parler de façon cavalière d'une épidémie à laquelle on n'a jamais été confronté directement*", a-t-elle concédé. "*Pour avoir évoqué cette crise – qui ne fait aucune différence de race, de sexe ou d'orientation sexuelle – et les millions de personnes qui vivent avec le virus de manière insensible, je suis honteuse*", a-t-elle conclu.